

Cie Happés - Mélissa Von Vépy

Noir M1

Création 2017 - 2018

Premières à la Scène nationale de Chambéry les 28 février et 1^{er} mars 2018



*Demain, de lendemain en lendemain,
Glisse d'un pas mesquin du jour au jour
Jusqu'à la toute dernière syllabe
Du registre du temps, et tous nos hiers
Ont éclairés des fous sur leur chemin
Vers la mort, la poussière. Eh bien, dehors,
Dehors, brève bougie ! La vie, une ombre
Qui marche, un pauvre acteur qui se pavane
Et se démène une heure sur l'estrade,
Et puis qu'on n'entend plus ; un conte dit
Par un idiot, plein de bruit, de fureur,
Et qui signifie rien.*

Macbeth, W. Shakespeare (trad. A. Markowicz)

Contacts :

production-diffusion : **Pierre-André Kranz** / +33 6 86 08 98 44 / +41 79 599 59 38 / happes@happes.org
www.happes.org

86 08 98 44
happes.org
1happes.org

Noir M1

*...Plateau de théâtre de nuit, les « services » sont allumés.
Ce serait tard, après une représentation. Une technicienne termine le démontage.
Un basculement accidentel la projette dans les cintres.
Combattant ou caressant l'invisible, l'âme de héros chimériques s'invite en cette
femme et en ce lieu où flotte le parfum de tant d'imaginaires matérialisés.*

Pièce en solo pour une diffusion en salle, durée prévue : environ 1h

Mélissa Von Vépy : conception, interprétation
Sumako Koseki : collaboration artistique
Xavier Lazarini : lumière
Jean-Damien Ratel : son
Neil Price : scénographie
Catherine Sardi : costume
Pierre-André Kranz : production, diffusion

Production : Happés - théâtre vertical

Coproduction :

Le Carré, Scène Conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles
Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson
Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie
Forum-Meyrin, Genève

Accueil en résidence :

Le CREAC, Pôle Cirque à Marseille
Les Subsistances, Lyon

Soutiens : Le Conseil Général du Gard

demandes en cours : Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Le Ministère de la Culture et de la
Communication : DGCA et DRAC Languedoc-Roussillon, Ville de Genève...

Recherche de partenaires en cours pour la production et/ ou préachats

Calendrier de création :

- 12 - 17 décembre 2016 : résidence au Carré, Scène conv. de St-Médard-en-Jalles
- 29 mars - 12 avril 2017 : résidence au CREAC, Pôle cirque à Marseille
- Janvier - septembre 2017 : 4 semaines de résidence à Aigues-Vives (Cie Happés)
- 18 - 23 Décembre 2017 : résidence aux Subsistances, Lyon
- 3 - 8 janvier 2018 : résidence au Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson
- 12 - 27 février 2018 : résidence à la Scène nationale de Chambéry

Diffusion : En cours, disponible à partir de mars 2018

- **28 février et 1^{er} mars 2018 : Premières nationales à la Scène Nationale de Chambéry, Théâtre Charles Dullin**
- **14 et 15 mars 2018 : Premières suisses au Théâtre Forum-Meyrin, Genève**
- 28 mars 2018 : Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
- 4 avril 2018 : Le Carré-Colonnes, Scène conv. de St-Médard-en-Jalles
- 6 avril 2018 : Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson
- 27 - 31 mai 2018 : Château Rouge, Scène conv, d'Annemasse

Conditions techniques (voir fiche technique prévisionnelle)

- Dimensions minimums de l'espace : hauteur : 5,6m - ouverture : 10m - profondeur : 10m
- Le spectacle nécessitera différents points d'accroches / suspensions au gril pour une charge de 250 Kg par point.

Noir M1



Il m'a toujours semblé qu'un lieu de théâtre, même vide, contient nécessairement une densité d'air singulière, quelques particules ou je ne sais quoi qui resterait suspendu en cet espace de création, de travail, d'imaginaire.

Sans démystifier cette dimension spirituelle du théâtre, j'aimerais la rendre plus palpable, éclairer, sonoriser cet invisible.

Partant de ce qui n'est habituellement pas visible pour le spectateur : un plateau de théâtre en friche, où les perches sont descendues, projecteurs et enceintes sont déposés sur scène, et, interprétant une technicienne éclairagiste, « femme de la pénombre » se croyant seule en cet endroit, sans témoins, j'aimerais sonder ce lieu de théâtre où demeure l'empreinte des chimères qui l'ont habité.



La cage de scène comme lieu de spectacle, de représentation, mais aussi celui de la FABRICATION d'une pièce : là où la création se trame, se déploie, entre le jeu des comédiens, des danseurs, la mise en scène, et une part plus technique : la construction des décors, la mise en lumière, la composition sonore.

Ce sont bien ces « effets » ou artifices techniques très concrets qui permettent le basculement dans ce monde si paradoxal, où rien n'est réel et qui pourtant nous révèle de profondes vérités.



De l'autre côté du rideau, il est aussi des rituels, des superstitions propres à cet univers.

La nuit, aujourd'hui encore, dans presque tous les théâtres, on place sur la scène une petite lampe appelée « la servante » pour éloigner les fantômes.

De même, il est des mots imprononçables, qui portent malheur : « corde », « vendredi », la couleur verte, il ne faut jamais siffler, ni prononcer le nom de « Macbeth », on parle de « La pièce écossaise ». Les incantations des sorcières sont particulièrement néfastes !



C'est cette alchimie mystérieuse, qui m'est à la fois intime et qui continue à me fasciner, qui constitue la matière première de « Noir M1 ». J'aimerais en restituer le parfum, l'odeur du théâtre qui m'est chère.

Mélissa Von Vépy

Noir M1

« **Noir M1** » parce qu'au théâtre tout ce qui doit être invisible est noir et « M1 ».

M1 est une classification de réaction et de résistance au feu : tout décor doit être ignifugé pour répondre au minimum à la classe « M1 » : combustible mais ininflammable.

Ce projet est né d'une carte blanche confiée par Cathy Bouvard - Les Subsistances à Lyon - à Mélissa Von Vépy pour la conception d'une performance autour de la notion de héros.

La notion de héros, dans le contexte du théâtre, fait surgir une distinction basique entre ceux qui se trouvent dans la lumière et ceux qui ne s'y trouvent pas.

Ce sont pourtant « ceux de l'ombre », les auteurs, metteurs en scène, éclairagistes, compositeurs, techniciens..., qui donnent toute leur substance à ces « figures-enveloppes » que sont ces héros de fiction.

*« J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité.
Son puissant pouvoir de contraste donne une présence intense à toutes les couleurs
et lorsqu'il illumine les plus obscures, il leur confère une grandeur sombre.
Le noir à des possibilités insoupçonnées et, attentif à ce que j'ignore, je vais à leur rencontre. »*
Pierre Soulages

L'équipe de création

Mélissa Von Vépy a su fédérer autour de sa démarche une fidèle équipe de créateurs avec lesquels elle souhaite réaliser ce projet, en impliquant chacun d'eux très directement dans l'élaboration de la dramaturgie.

Elle collabore ainsi avec l'éclairagiste Xavier Lazarini depuis 2003, avec Jean-Damien Ratel depuis 2005 pour les créations sonores (en alternance avec Stéphan Oliva dès lors que la musique est live), avec le concepteur et constructeur de décors Neil Price et la costumière Catherine Sardi depuis 2012.

Sumako Koseki, chorégraphe et danseuse Butô, intervient au cours de chaque création depuis 2009.

Noir M1

MELISSA VON VÉPY développe une recherche fondée sur sa pratique de l'aérien lié au théâtre et à la danse, menant une exploration particulière des dimensions physiques et intérieures de la gravité : quête de légèreté, chute, vide, dépassement...

Constamment nourrie de ses rencontres et collaborations avec différents artistes (auteurs, compositeurs, metteurs en scène ou chorégraphes), Mélissa Von Vépy creuse un sillon atypique, sa technique d'artiste aérienne demeurant la matière première de ses créations.

Singulières de par leur dimension aérienne et théâtrale, plus largement pluridisciplinaires, les créations de Happés portent la métaphore artistique sur des préoccupations humaines essentielles impliquant chacun au travers de sa perception, de sa réalité et de son imaginaire.

Dans le parcours des gammes multiples de l'axe vertical, il y a cet instant de tous les possibles, où l'être se tient à la limite de l'envol, frôlant le sol, dégagé de tout poids.

Cet état fugitif de flottement, entre grâce et vacillements maladroits, constitue, en ce qu'il évoque, un espace de recherche inépuisable.

Créations

- Noir, M1 (février 2018)
- L'Aérien, causerie-envolée (2017)
- J'ai horreur du printemps (2015)
- VieLLeicht (2013)
- Miroir, Miroir (2009)
- Dans la gueule du ciel (2009)
- Croc (2007)

Avec Chloé Moglia :

- En suspens (2007)
- I look up, I look down... (2005)
- Temps Troubles (2003)
- Un certain endroit du ventre (2001)

Ces créations ont été présentées sur les principales scènes en France ainsi qu'en Suisse, Belgique, Portugal, Rép. Tchèque, Croatie, Malaisie, Corée...

Interprète recherchée, Mélissa rejoint la compagnie suisse "**Zimmermann & de Perrot**" pour *Hans was Heiri* en 2012, puis **Pascale Henry** pour *Ce qui n'a pas de nom* en 2015.

En 2003, elle est interprète dans la création de **Guy Allouche**, *Les Sublimes* et en 2008, dans *UCHUU-cabaret* de **Carlotta Ikeda**

Mélissa Von Vépy donne régulièrement des ateliers et des master-class sur l'aérien aux professionnels et amateurs. Elle est aussi invitée en tant que regard extérieur par de nombreuses compagnies.

Bio

Née à Genève en 1979, de nationalité franco-suisse, Mélissa Von Vépy s'initie aux Ateliers arts du cirque dès l'âge de 5 ans, puis intègre le cursus du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) dont elle sort diplômée en 1999 (trapéziste). Artiste en résidence à Sète (2004-2009), elle décide d'installer sa compagnie (fondée en l'an 2000) à Aigues-Vives, dans le sud de la France, puis aussi à Genève, en Suisse. En 2007, Mélissa Von Vépy reçoit le Prix « Art du cirque » de la SACD.

Noir M1

SUMAKO KOSEKI - collaboratrice artistique

Tout en puisant fortement à la souche du BUTO (formation auprès de grands maîtres comme T.SUZUKI et I. MIURA), elle développe son style personnel à travers des rencontres avec des artistes comme GROTOWSKI et BARBA, Philippe LEOTARD, Philippe ADRIEN...

Corps déshumanisé, elle incarne mille visages en appelant nos mémoires archétypales.

Les mouvements lents ou fulgurants, liés ou saccadés, enracinés ou flottants, sublimes ou terribles s'entremêlent...

La magie de sa danse a laissé des traces en France (Théâtre du Rond Point, Le Bataclan, Festival d'Avignon, MIMOS ...)

Elle enseigne à l'université de Tokyo où elle dirige également une troupe de Butô, et est invitée chaque année à donner des master class dans différentes villes en France, à Athènes, en Crète, en Sicile et à Prague.

XAVIER LAZARINI - éclairagiste

Formé au métier de Concepteur d'Eclairage au cours de différents stages (ISTS, CFPTS, Ecole Nationale Louis Lumière), et comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière, il travaille dans différents domaines artistiques, de la scène à l'architecture.

Au théâtre avec Dieudonné Niangouna notamment pour *Shéda*, (2013), Festival In d'Avignon à la Carrière Boulbon, et *Les inepties volantes*, (2009), Festival d'Avignon au Cloître des Célestins. En 2015, avec Julien Mabiala Bissila, dans *Au nom du père, du fils et de JM Weston*, créé au Tarmac.

Dans des projets aux frontières du théâtre, de la danse et du cirque, avec Mélissa Von Vépy, Compagnie Happés – Théâtre Vertical, dans *J'ai horreur du printemps*, *Vielleicht* et *Miroir, miroir*.

Il privilégie surtout la danse contemporaine, collaborant depuis quinze avec la compagnie Fattoumi/Lamoureux (CCN de Caen puis de Belfort); Radhouane El Meddeb, Amala Dianor, Hafiz Dhaou et Aicha M Berek, Laura Simi et Damiano Foa (Silenda), Frédéric Deslias, Xavier Lot, Franck Il Louise font régulièrement appel à lui. De 1998 à 2005, il a été assistant et régisseur général pour la compagnie Josef Nadj - CCN d'Orléans.

Son intérêt pour l'architecture l'amène à travailler sur des projets urbains tels que le Futuroscope de Poitiers (2007), le Bâtiment General Electric (jeux olympiques de Pékin – 2008), le pavillon du Luxembourg et des Etats Unis (exposition universelle de Shanghai), et le musée de la résistance à Limoges (2010).

Il prend également part au Festival de musiques Gnaouas à Essaouira, le festival de Casablanca, ou encore des défilés de mode pour Givenchy et Blak, et crée des éclairages de concerts pour Pascal Contet, *Influences latines* avec le Travelling quartet, Adnan Joubran pour son dernier album *Borders behind* ainsi que Séheno pour son dernier album *Hazo Kely*.

Parallèlement, dans le domaine technique, il développe de nouvelles matières, de nouveaux outils de création et optimise les adaptations souvent inévitables lors de la diffusion des spectacles. Il participe à des formations en éclairage pour de jeunes chorégraphes, ou enseignants.

JEAN-DAMIEN RATEL - créateur son

Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'Ecole nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1995).

Il y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui il collabore régulièrement, ainsi qu'avec Bérangère Jannelle et Jean-Louis Martinelli.

Au théâtre, il travaillera aussi avec Jean Boillot, Bernard, Bertrand Bossard, Enzo Cormann., et plus récemment, il a collaboré aux créations d'Yves Beaunesne et de Richard Brunel.

D'autre part il crée les univers sonores de la compagnie de Mélissa Von Vépy depuis 2005.

Il poursuit par ailleurs son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis.

Jean-Damien Ratel s'attache à établir un lien sensible entre le comédien, l'espace et la dramaturgie.

La partition sonore qu'il modèle tente à s'inscrire dans la musicalité du texte, le mouvement des comédiens, danseurs ou acrobates. Il conçoit alors une écriture sonore vivante qui soit non seulement accompagnement, mais aussi contamination réciproque.

Extraits de presse

à propos de « VieLLeicht » par Mélissa Von Vépy



profonde. Lorsqu'une danseuse, circassienne et chorégraphe-poète, de la qualité de Mélissa Von Vépy convoque ainsi la performance physique, l'oubli de soi trouvé dans l'épure du mouvement, le raffinement et l'intelligence, ce serait peine perdue de tenter résister à sa force d' « attraction céleste ».

Monaco Channel

...Mélissa Von Vépy envoute le Monaco Dance Forum. Transformée en véritable pantin de chair, la danseuse Mélissa Von Vépy incarne une marionnette suspendue à ses fils, aux mouvements tantôt légers tantôt débridés, mais toujours gracieux. Une danse en forme de réflexion sur les contraintes que subissent nos corps et les illusions de la liberté.

La Terrasse, Nathalie Yokel

...Multipistes accueille également le solo de Mélissa Von Vépy, très repérée dans le domaine de l'aérien. Ses multiples collaborations en tant que danseuse ou acrobate font d'elle une circassienne hors du commun à la présence décapante...

DNA – Reflets, Veneranda Paladino

...D'une prodigieuse intensité, VieLLeicht transporte par ses métaphores continues, imprévisibles, drolatiques.

Quête métaphysique irrésolue soulevée par nos désirs et nos fantasmes, lestée par les contingences et notre finitude, VieLLeicht suspend l'envol du temps.

Rue 89, J-P Thibaudat

...Cette petite heure que l'on pourrait qualifier d'aria aérien ou de sonate avec corps et cordes doit une partie de sa puissance aux ponctuations qui l'accompagnent : les lumières de Xavier Lazarini et les sons de Jean-Damien Ratel. VieLLeicht est comme une offrande faite à l'« attraction terrestre » par un elfe nommé Mélissa Von Vépy.

Les Trois Coups, Maud Sérusclat-Natale

...Mélissa Von Vépy explore l'univers de la marionnette et nous livre un trésor de finesse, polysémique et sensible, simplement sublime...

Poly magazine, Thomas Flagel

...Un défi au créateur, aux éléments et à sa condition humaine, si humaine...

INFERNO Magazine, Yves Kafka

...Conquis, sidérés, transportés, nous le sommes par ce spectacle non seulement d'une esthétique enivrante mais d'une beauté

Noir M1

à propos de « Miroir, Miroir » par Mélissa Von Vépy & Stéphan Oliva

Figaro blog, Armelle Héliot

« ...Dans le cadre de Sujets à vif, cycle de la SACD au festival d'Avignon, Mélissa Von Vépy offre un moment de grâce aérienne et poétique, accompagnée au piano par Stéphan Oliva. Beau, bouleversant, sublime. Une demie-heure miraculeuse de beauté pure. On touche ici, par ce jeu au-dessus du sol, entre le tranchant du miroir, la fermeté du trapèze, la petite lucarne par laquelle va et vient la fée des airs qu'est Mélissa Von Vépy, quelque chose de la spiritualité que l'on cherche dans l'art, on est touché par cette magie maîtrisée et poétique. On pleure et on applaudit...Allez-y ! »

Le Figaro.fr, Nathalie Simon

« ...Miroir, Miroir de la Franco - Suisse Mélissa Von Vépy. Un miracle de grâce et de poésie dans le cadre des « Sujets à vif » proposés par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD). Venue du cirque, c'est une danseuse des airs à l'imagination de grand chorégraphe... »

Le blog de Vincent Joss

« ...Et cette année encore, Avignon accouche d'instantaneos que la mémoire va conserver . On le sait. Lesquels ? Au hasard, une image extraordinaire dans le jardin de la vierge du lycée Saint-Joseph. Dans le cadre du programme "A vif", une femme, longue et mince, accompagnée d'un pianiste joue avec un miroir. Elle l'attrape et rentre dans son image. Epoustouflant ! La jeune femme passe de l'autre côté du miroir, comme avalée par lui, puis elle réapparaît. Expérience limite de connaissance de soi ? Volonté de rentrer en soi ? On voudrait que cette beauté là ne s'arrête jamais, jamais... »



« Miroir, Miroir » et « VieLLeicht » photos © C. Raynaud de Lage